Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles

Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève

Band: 16 (1934)

Artikel: Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande : 3me note

Autor: Deshusses, Jean / Deshusses, Louis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741544

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lui donne, il permet d'obtenir un sphygmogramme d'une amplitude beaucoup plus grande que celui donné par l'artère radiale.

L'onde dicrote avec ce sphygmographe est toujours bien marquée, ce qui permet une lecture exacte du sphygmogramme.

Muni de deux capsules métalliques correspondantes à chacune des poches, il permet de comparer les deux pouls carotidiens dans le même temps.

Ce sphygmographe peut parfaitement s'appliquer aux animaux (chien, chat, lapin); il suffit d'approprier au cou de l'animal les dimensions du collier et des poches de caoutchouc [1].

Laboratoire de physiologie de l'Université de Genève.
(Directeur: Professeur Dr F. Battelli.)

Séance du 6 décembre 1934.

Jean Deshusses et Louis Deshusses. — *Quelques insectes spéciaux, nuisibles aux cultures de la Suisse romande.* 3me note.

L'étude des insectes qui parasitent les cultures maraîchères et horticoles a déjà fait l'objet de deux communications [2]. Nous avons publié ailleurs [3] un mémoire plus détaillé sur la biologie de quelques insectes nuisibles dont nous n'avions signalé d'abord que la présence en Suisse romande. Certains de ces parasites étaient nouveaux pour la faune suisse tandis que d'autres insectes, connus des entomologistes, n'avaient pas encore été signalés comme déprédateurs. La présente note est une nouvelle contribution au catalogue des insectes nuisibles de la Suisse romande. Les études que nous condensons sont faites en collaboration avec les horticulteurs qui prennent la peine de rechercher les parasites dont ils ont à souffrir et de nous les transmettre. Nous rappelons que notre but n'est pas seulement de déterminer les insectes, mais encore d'en observer

[1] Je tiens à remercier M. Stahl, de la maison Schaerer, à Genève, qui m'a utilement secondé quant au choix des appareils.
[2] C. R. séances Soc. Phys. Genève, vol. 48, p. 92, p. 164 (1931).
[3] Bull. Soc. Entom. suisse, vol. 15, p. 474 (1933).

les particularités biologiques car, de celles-ci dépendent les méthodes de lutte que nous avons à proposer.

Nous résumons dans le tableau qui suit nos observations sur quelques diptères, lépidoptères et coléoptères nuisibles.

Insectes	Cultures ou plantes endommagées	Lieux
DIPTÈRES		
Phytomyza echinopis Her.	*Echinops humilis*	Cointrin (Genève)
Lampetia (= Merodon) equestris Fab.	*Amaryllis* sp. (Bulbes)	Perroy (Vaud) Versoix, Châtelaine (Genève)
Eumerus strigatus Fall.	*Id.*	*Id.*
LÉPIDOPTÈRES		
Zeuzera pyrina L.	Poiriers (Branches)	Conches (Genève) Meyrin (Genève)
COLÉOPTÈRES		
Anthonomus cinctus Rdt.	Poiriers	Vallée du Rhône (Valais) Châtelaine et Saconnex-d'Arve (Genève)
Phyllobius oblongus L.	Poiriers, pommiers	Répandu en Suisse romande
Phyllobius pyri L.	*Id.*	St-Léonard (Valais)
Otiorrhynchus sulcatus F.	*Cyclamen persicum* (bulbes et racines)	Aigle, Bex (Vaud)
Otiorrhynchus singularis L.	Greffons de pommier, poirier, prunier, etc.	Châtelaine (Genève)
Phloeosinus thujae Perr.	*Chamaeciparis obtusa nana* (tronc)	Onex (Genève)
Phloeosinus thujae Perr.	*Thuja* sp.	Chêne-Bougeries et Châtelaine (Genève)

La larve de *Phytomyza echinopis* Her. creuse des galeries dans les feuilles de l'*echinops humilis*, le chardon bleu des horticulteurs. Si la plante ne paraît pas souffrir dans son développement, la valeur décorative de la fleur coupée est fortement réduite par les dégâts de ce parasite. Les feuilles, abondamment sillonnées de galeries blanchâtres, ont une teinte grise peu

engageante. M. le Dr Martin Hering a bien voulu déterminer la mouche de nos élevages et nous signaler qu'il venait de créer ce nom pour une mouche qu'il avait découverte sur *Echinops humilis* à Geisenheim (vallée du Rhin). Cette dernière localité était la seule station connue. Les larves de nos élevages se sont pupées à partir du 18 juillet et nous avons observé les premières mouches le 3 août.

Lampetia equestris Fab. et *Eumerus strigatus* Fall. creusent de larges galeries dans les bulbes de narcisse, de jacinthe, d'amaryllis, de tulipe, etc. Les dégâts peuvent provoquer la pourriture complète du bulbe et la perte de la culture. A notre connaissance, les larves de ces deux mouches n'avaient pas encore été signalées en Suisse comme parasites des plantes cultivées. S'il est vrai qu'on a rarement capturé ces deux mouches en Suisse cela ne signifie nullement qu'elles sont rares car nous en avons obtenu un grand nombre d'individus. Cela provient du fait qu'on ne s'intéresse pas autant aux diptères qu'à d'autres ordres d'insectes plus décoratifs ou offrant moins de difficultés dans leur détermination.

Schoch rapporte qu'on a trouvé *Merodon equestris* à Zurich, dans le canton du Valais et au Reculet (Jura français). Quant à *Eumerus strigatus*, on en signale la présence à Tarasp, à Sierre et à Genève (Peney). Pittier et Gétaz signalent sa présence dans le Pays d'Enhaut. Dans une étude que nous avons faite de ces parasites[1], nous avançons l'hypothèse que l'existence des champs de narcisses naturels n'est pas étrangère à l'apparition des deux mouches car *Merodon* a d'abord été constaté dans les bulbes de narcisse. Rappelons que cette mouche cause des dommages énormes dans les cultures de narcisses, de tulipes et de jacinthes en Hollande et en Angleterre.

Les années 1932 et 1933 ont été marquées par une abondance anormale de coléoptères nuisibles aux arbres fruitiers. Les charançons dont nous indiquons les noms sont connus en Suisse des entomologistes de cabinet qui, le plus souvent, ignorent les dégâts que causent ces insectes aux arbres fruitiers. Le cultivateur ou pépiniériste qui voit ses greffons dévorés chaque

[1] Rev. Hort. suisse, nº 12, déc. 1933.

année et qui perd de ce fait tant d'arbres greffés les considère comme de redoutables parasites.

Otiorrhynchus sulcatus F. ne nous est parvenu jusqu'à présent que des deux centres de Bex et d'Aigle où les horticulteurs perdent, grâce à lui, une partie de leurs cultures de cyclamen. Jaccard et Favre ont trouvé le même coléoptère dans toute la vallée du Rhône (Aigle, Sion, Martigny), sur des plantes sauvages, mais ils le considèrent comme peu fréquent.

En Allemagne, *Otiorrhychus sulcatus* F. cause aussi des dommages aux cultures de cyclamen.

En 1887, Bugnion [1] découvre *Phloeosinus thujae* Perr. dans un Sequoia gigantea et en étudie la biologie. A Bâle, le même insecte est rencontré dans un thuja. Les entomologistes suisses l'ont toujours considéré comme rare.

Pourtant, cet insecte a envahi une pépinière à Onex (1932) où il a détruit des *Chamaeciparis obtusa*. Les arbustes dont le tronc est miné jaunissent et ne tardent pas à périr. Ailleurs il parasite fréquemment le thuja (Châtelaine, Chêne-Bougeries...).

Laboratoire de chimie agricole, Châtelaine.

M. Gysin. — *Les tillites métamorphiques du Kundelungu de la Haute-Lufira (Congo belge).*

Dans le Haut-Katanga [2], le conglomérat de base du Kundelungu est généralement constitué par une masse finement détritique, gréso-argileuse et dolomitique, empâtant des galets et des débris anguleux de quartz, de quartzite, de dolomie, de granite, etc. Toutefois, dans la région de la Haute-Lufira [3], sur le flanc nord de l'anticlinal de la Haute-Kamiaba, à environ 1 km au NE d'un important pointement de diabases, ce même

[1] E. Bugnion, Revue d'Entomologie, vol. 6, p. 129 (1887).

[2] M. Gysin, *Recherches pétrographiques dans le Haut-Katanga*, note nº 2. *Les formations du Kundelungu.* C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 50, nº 1, 1933.

[3] M. Gysin, *Sur la présence du dipyre dans les formations du Kundelungu de la Haute-Lufira.* C. R. séances Soc. Phys. et Hist. nat. Genève, vol. 51, nº 3, 1934.